

Entre deux tours et puis s'en va

INÉDIT Ségolène Royal et François Bayrou ont finalement tenu leur débat public

Ce serait bien excessif d'affirmer que le débat – Ségolène Royal préfère le terme de « dialogue » – proposé par RMC et BFM-TV fut « historique ».

Disons que, dans le cadre de l'élection présidentielle sous la V^e République, une rencontre médiatisée entre le deuxième, qualifié, Ségolène Royal, et le troisième, exclu du jeu, François Bayrou, était inédite, une première.

Moteur ! Il est onze heures dix, dans un décor de tables de banquet déjà débarrassées, nappes blanches à froufrou et verres d'eau. On comprend vite que la noce n'est pas pour aujourd'hui.

(1 - Au bas de l'écran, en incrustation, l'actualité défile : Airbus : 2300 emplois supprimés à Toulouse...)

Ségolène Royal prévient : « Il faut sortir de l'affrontement bloc contre bloc (...) Nous ne sommes pas d'accord sur tout

mais faisons ensemble un bout de chemin... »

Sur ce point, ils sont d'accord. Et sur un autre aussi : Ségolène Royal n'attend pas de ralliement. Ça tombe bien, François Bayrou ne veut pas se rallier. A eux deux, ils veulent « faire bouger les lignes », « faire émerger des convergences d'idées ».

Mais, promis-juré, pas récupérer des voix. Pour le 6 mai, en ce qui concerne Ségolène Royal. Plutôt pour le 10 juin, premier tour des législatives, pour Bayrou.

Le débat peut être courtois. Elle a tout à gagner. Il n'a rien à perdre.

(2 - Bas de l'écran : Nicolas Sarkozy ne voit dans le débat Royal-Bayrou que « de petites combines dans un hôtel parisien ».)

Le dialogue s'engage. Ségolène croise les bras. Signe de fermeture à l'autre affirmant, dans ce cas, les « psy ». François

n'arrête pas de boire. La pilule est difficile à passer. Il aimerait tant être à la place de l'autre.

(3 - Bas de l'écran : Romano Prodi déclare : « C'est par cette nouvelle alliance de centre-gauche que se feront les réformes. »)

Ségolène Royal et François Bayrou estiment, en chœur qu'il faut réformer l'État : elle égrène ses propositions. Son interlocuteur opine du chef.

(4 - Bas de l'écran : Henri Emmanuelli appelle à la création d'un grand parti politique progressiste avec les anti-libéraux.)

Ça y est ! Ils ne sont plus d'accord. Mais comme le disqualifié ne joue pas pour la gagne – sur ce coup-là – il peut laisser la main à Ségolène Royal sans chercher à convaincre. Ni elle, ni les Français. Elle est intarissable (6 minutes et 30 secondes de plus au final de temps de

parole) mais l'économie les divise bel et bien. On retrouve la droite. On retrouve la gauche.

(5 - Bas de l'écran : Sondage IFOP : Sarkozy à 52,5 % ; Royal à 47,5 %.)

On aurait aimé savoir comment, ensemble, ils pourraient gouverner quand la gestion du portefeuille de la France les divise. « Je suis en désaccord avec les orientations économiques donnant la prédominance à l'État » précise François Bayrou. « C'est facile de reprocher à la gauche son étatisme (...) Lisez mon pacte présidentiel » s'énervait presque, dans un sourire pas chaleureux, Ségolène Royal.

(6 - Bas de l'écran : En Afghanistan, un raid de l'Otan a tué 10 talibans - Gaza : 4 Palestiniens tués par des tirs israéliens.)

Finalement Ségolène et François (Bayrou) se retrouvent

sur l'éducation : normal, à eux deux ils totalisent dix enfants. On plaisante sur le drapeau, l'atmosphère se détend. Ségolène s'en va préparer le deuxième tour. François reste pour expliquer son avenir encore incertain.

Les législatives peuvent lui être fatales. Sur le terrain de la campagne, le PS et l'UDF se déchireront encore.

(7 - Bas de l'écran : dix-neuf députés UDF sur 29 se sont rangés derrière Nicolas Sarkozy.)

7 (bis) - Bas de l'écran : Afghanistan, ce sont finalement 23 talibans qui ont été tués - Irak : 10 morts dans des violences à Bagdad - Turquie : Bruxelles demande à l'armée de rester en dehors du processus électoral.) C'est quand même bien une campagne électorale en France.

FRANÇOIS ROSSO

ET SARKOZY ?

Nicolas Sarkozy a ironisé hier sur le débat... En déplacement à Valenciennes, il a affirmé : « Les petites combines un samedi matin dans un hôtel parisien, ce n'est pas de la République irréprochable ». Il a poursuivi : « Moi je préfère être ici à Valenciennes avec Jean-Louis Borloo sur le terrain, tout le reste c'est combine et compagnie ». Il s'est déclaré « consterné » par l'attitude de Bayrou. « Je ne l'ai jamais vu dans un tel état. Je les respecte, je suis sûr qu'il va se ressaisir ». Interrogé sur une rencontre avec le président UDF, Sarkozy a répondu : « Je suis toujours ouvert au dialogue. S'il veut qu'on se rencontre, qu'on se parle, il n'y a aucun problème, mais je rappelle que le 6 mai il n'y aura pas de bulletin Bayrou ». « Les Français devront choisir et là c'est une belle symbolique : il y en a deux dans un grand hôtel parisien et deux sur le terrain. Eux, ils discutent boutiques et partis, moi je suis au milieu des Français ». Et puis dans un entretien au JDD, Sarkozy qualifie encore le débat de « contraire à l'esprit de nos institutions », y voyant « le summum de ce que la IV^e République avait de plus caricatural ».



« Le » perdant du premier tour et l'une des deux finalistes : une première sous la V^e République, qui s'est déroulée derrière les micros de RMC et devant les caméras de BFM TV.

Photo AFP



Economico-incompatibles ?

Des convergences, et bien sûr des divergences. Et notamment en matière d'économie. Des divergences qu'ils ont assumées comme sur l'intervention de l'État, les 35 h, les retraites ou les réformes européennes.

Orientations économiques

– Royal : « Mon objectif n'est pas de chercher à convaincre Bayrou, parce que le pacte présidentiel que j'ai proposé sera mis en application si les Français me confient cette responsabilité ».

– Bayrou : « Vous en venez trop souvent à l'idée que l'État peut faire les choses à la place de la société. C'est fini ! ».

Retraite

– Royal : « La loi Fillon sera revue, parce qu'elle a créé une inégalité insupportable aux dépens des femmes ».

– Bayrou : « Personne ne reviendra sur la loi Fillon, en dépit des déclarations, parce qu'il faudra aller plus loin ».

35 heures

– Royal : « Un progrès humain considérable ».

– Bayrou : « Une très mauvaise idée ».

Salaires minimum européen

– Royal : « L'idée qu'il existe un salaire minimum en Europe fait son chemin ».

– Bayrou : « Si vous mettez le salaire mini-

mum au niveau de la France, vous tuez les pays de l'Est européen et si vous mettez le minimum au niveau de ces pays de l'Est, la France se trouve entièrement déséquilibrée ».

Banque Centrale Européenne

– Royal : « Je souhaite la réforme du statut de la BCE, parce que je veux que l'Europe s'occupe aussi de croissance et d'emploi ».

– Bayrou : Royal et Sarkozy qui « ont pourfendu la BCE se trompent tous les deux ».

Voici les autres principaux points du débat :

Carte scolaire

– Royal : « Je veux que les familles aient un libre choix, comme entre 2 établissements ».

– Bayrou : « C'est une obligation pour l'État ».

Nucléaire

– Royal : « La question des déchets nucléaires n'est pas résolue ». « Le décret sur la construction de l'EPR sera suspendu ».

– Bayrou : « Je ne vois pas comment on va remplir les objectifs de Kyoto sans conserver notre outil de production nucléaire ».

Police

– Royal veut « une police de quartier », « en osmose avec la population ».

– Bayrou : « pour qu'on reconstruise une police de proximité ou de quartier », une « police fidélisée ».